Pierre M. Conlon, *Le Siècle des Lumières. Bibliographie chronologique*

Franco Piva

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/39337>

DOI : 10.4000/studifrancesi.39337

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 365

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Franco Piva, « Pierre M. Conlon, *Le Siècle des Lumières. Bibliographie chronologique* », *Studi Francesi* [En ligne], 143 (XLVIII | II) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/39337> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.39337>

Ce document a été généré automatiquement le 19 mai 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Pierre M. Conlon, *Le Siècle des Lumières. Bibliographie chronologique*

Franco Piva

RÉFÉRENCE

PIERRE M. CONLON, *Le Siècle des Lumières. Bibliographie chronologique*. Tome XXII (1786-1787), Genève, Droz («Histoire des idées et critique littéraire», 403), 2003, pp. XV+515.

- 1 A l'approche de la Révolution, la production littéraire française se ressent très clairement du climat difficile qui caractérise le pays: la situation de plus en plus précaire du trésor royal, à laquelle les différents contrôleurs généraux – Loménie de Brienne après Calonne – tentent d'apporter des remèdes que les ordres privilégiés, appuyés en cela par les parlements, s'obstinent à ne pas vouloir prendre en considération; la condition des protestants, auxquels un décret de Louis XVI confère finalement un état civil acceptable, non sans susciter cependant les réactions de la partie la plus réactionnaire du Pays; la nouvelle république des Etats-Unis d'Amérique, que les voyageurs font mieux connaître même s'ils en donnent souvent une image un peu trop idyllique, et qui pose des interrogations interpellant la réflexion des écrivains; les réformes que Joseph II réalise dans les territoires soumis à son autorité, de manière parfois trop rapide ou trop radicale pour ne pas susciter «un déluge de pamphlets» non seulement dans les pays autrichiens, mais aussi en France; etc.
- 2 Il est évident que dans ces conditions, les «hommes de lettres» les plus engagés sont amenés à accorder une attention croissante aux affaires publiques avec l'espoir d'exercer leur influence sur les débats en cours et de contribuer à réaliser les changements et les réformes que les esprits les plus avertis ressentent désormais comme nécessaires pour la survivance même de l'Etat. Typique, de ce point de vue, l'attitude de Mirabeau: son *Tableau raisonné de l'état actuel de la banque de Saint-Charles* (1786) est une attaque cinglante contre les financiers malhonnêtes, alors que dans sa *Lettre ... sur MM. De Cagliostro et Lavater* (toujours 1786) il s'en prend à l'obscurantisme et

à l'exploitation de la crédulité. Les manipulateurs financiers font l'objet de sa *Dénonciation de l'agiotage* (1787), tandis que son *Moses Mendelsson et la réforme politique des Juifs* (encore 1787) condamne la plaie de la discrimination raciale. Il est tout aussi évident que dans ce climat la production littéraire proprement dite occupe une place plus réduite; elle poursuit certes son train: par exemple en 1786 paraissent 58 nouveaux romans et 69 en paraissent l'année suivante; mais manque l'événement capable de catalyser l'attention de l'opinion publique, comme cela avait été le cas, par exemple, en 1784 pour *Le mariage de Figaro* de Beaumarchais, dont l'ambitieux *Tarare*, un opéra écrit en collaboration avec l'italien Salieri, ne connaît qu'un succès fort médiocre et tombe vite dans l'oubli.

- 3 C'est ce qui ressort de toute évidence en feuilletant ce XXII volume de la *Bibliographie chronologique* du siècle des Lumières dans lequel Pierre M. Conlon a réuni, avec son scrupule ordinaire, près de 5000 titres, dont la plupart portent en effet sur des sujets qui avec la littérature proprement dite n'ont rien ou guère à voir, mais qui nous permettent de par leurs titres seuls d'avoir un aperçu des intérêts et des préoccupations des Français dans les années qui précèdent la Révolution qui mettra fin à l'Ancien Regime.